



Qui a dit qu'il fallait être sage ?

Anti-manuel de piraterie contemporaine

Héloïse Desrivères

Points forts

- Un premier texte jeunesse d'Héloïse Desrivères, après *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer*, paru dans la collection Répertoire contemporain
- Un texte-matériau aux multiples portes d'entrées, idéal pour un travail de chœur et d'ateliers
- Un texte poétique et engagé qui invite les plus jeunes à partir à l'abordage d'un futur meilleur

Le texte

Sans écraser personne, en écoutant les désirs incompatibles, comment vivre en commun ? À l'heure où la population est de plus en plus surveillée, pourquoi ne pas désobéir aux règles et ouvrir la voie à la construction d'un monde nouveau ? Et si on faisait voler en éclats tout ce que l'on connaît pour réinventer collectivement un possible, une utopie ? Et quelle place pour la jeunesse dans tout ça ?

Pour répondre à ces questions, l'autrice propose un texte fragmentaire en 53 stations, à la forme résolument contemporaine, qui invite à la lecture commune et à voix haute. Comme dans une chasse aux trésors, il faudra se frayer son propre chemin dans la lecture, car ce livre-jeu peut se lire dans l'ordre, et surtout dans le désordre.

Distribution : distribution modulable / Genre : théâtre politique, fragments

À partir de 10 ans - Niveau : cycle 3-4

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 60 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2025

ISBN 978-2-84260-955-9



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Qui a dit qu'il fallait être sage ? - Héloïse Desrivères

L'AUTRICE



Héloïse Desrivères est écrivaine, metteuse en scène et interprète. Elle est diplômée de l'Ensatt en écriture dramatique et de la Sorbonne-Nouvelle en littérature comparée.

Ses textes et ses mises en scène ont reçu des prix en France et à l'étranger. Elle est régulièrement associée à des lieux ou événements de théâtre comme le Fitao (Festival international de Théâtre de l'Afrique de l'Ouest) en 2016, la Maison Jacques-Copeau, Les 2 Scènes - scène nationale de Besançon, Les Scènes du Jura - scène nationale, L'Arc - scène nationale Le Creusot, Le Théâtre - Mâcon scène nationale, L'Espace des Arts - scène nationale Chalon-sur-Saône en 2022 et 2023.

En 2021-2022, *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer* a fait l'objet d'une dizaine de mises en lecture différentes et de multiples sélections : Coup de cœur du Théâtre de la Tête noire de Saran, saison #5 d'ALT (Auteur·rices-Lecteur·rices-Théâtre), « Osez les autrices » de l'AAFA (Actrices Acteurs de France associés), Pépinière du Nouveau Monde (Vincennes), La Récolte (revue des comités de lecture de théâtre), comité de lecture du Poche/GVE.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer, 2023

EXTRAIT 1 - ANTRE DES POSSIBLES AVERTIS (DÉBUT DU TEXTE)

Qui a dit qu'on ne pouvait pas dessiner la liberté ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas inventer des lendemains qui chantent ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas soulever les montagnes ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas sourire à ses voisins ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas tout court ?
Qui a dit chut ?
Chut ?
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Chut ?
Qui a dit qu'on devait attendre les bras croisés ?
Qui a dit qu'on devait rester là sans bouger ?
Qui a dit qu'on devait écouter les promesses des gens sans courage ?
Qui a dit qu'on devait arrêter de croire aux miracles ?

EXTRAIT 2 - COLLINE AUX CONJUGAISONS ALTERNATIVES (MILIEU DU TEXTE)

Ça ne te fera pas peur d'échafauder des conjugaisons,
de fabriquer des mots,
de construire des expressions.
Ça ne te fera pas peur d'inventer demain,
ni de secouer la grammaire.
Tu feras ça l'air de rien.
En douce.
Sans effroi et sans pitié,
Tu feras ça tous les jours.
Tenace.
Et,
un jour,
un demain,
ils seront là,
les nouveaux temps,
juste devant toi,
ils seront là.
Tu les auras inventé
les futurs composés.



Vous, les arbres suivi de L'Anniversaire d'Anaïs

Françoise du Chaxel

Points forts

- Un nouveau recueil de l'autrice à destination de la jeunesse, après le très reconnu *La Terre qui ne voulait plus tourner / Autrefois, aujourd'hui, demain*
- Deux textes à la large distribution, idéals pour un groupe d'enfants
- Deux récits sensibles et tout en fantaisie qui affirment par deux angles différents – l'écologie pour l'un, l'amitié et l'amour pour l'autre – l'importance du vivre ensemble

Le texte

Deux fables à hauteur d'enfant qui, sans être banales ni mièvres, traitent avec bienveillance de l'importance de la préservation de l'environnement et du lien à l'autre.

Dans *Vous, les arbres*, des enfants et des arbres conversent entre eux. Un jour, un arbre pas comme les autres leur fait prendre conscience de l'enjeu immense qu'il y a à protéger le vivant.

Distribution : des enfants, des arbres (distribution modulable) / Genre : fable écologique

À partir de 7 ans / Niveau : cycle 2-3

Les 7 ans d'Anaïs promettent d'être exceptionnels ! Chaque invité se déguise pour lui raconter une histoire qui l'aidera à grandir, mais l'absence de son amoureux, qui n'a pas été invité à cause de sa différence, peine la petite fille.

Distribution : 13 acteur·rices / Genre : fable intime

À partir de 9 ans - Niveau : cycle 3

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 48 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2025

ISBN 978-2-84260-956-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Vous, les arbres suivi de *L'Anniversaire d'Anaïs* - Françoise du Chaxel

L'AUTRICE



Après quelques années d'enseignement, Françoise du Chaxel a travaillé dans plusieurs structures culturelles comme médiatrice entre artistes et spectateurs puis devient directrice adjointe du Théâtre national de Bretagne à Rennes, et enfin secrétaire générale du Théâtre de la Cité internationale de Paris, dont elle est autrice associée jusqu'en 2008.

Un certain nombre de ses textes sont issus de commandes pour des adolescents, mais elle dit toujours s'adresser aux « âges provisoires ». Elle a créé en 2001 la collection « Théâtrales Jeunesse » et la codirige depuis 2024 avec Katell Tison-Deimat.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

L'Été des mangeurs d'étoiles, 2002

Blues in Théâtre en court 1, 2005

Des traces d'absence sur le chemin, 2007

Comme des flèches vivantes in Théâtre en court 2, 2007

Les Oiseaux maladroits in Théâtre en court 4, 2009

La Terre qui ne voulait plus tourner / Autrefois, aujourd'hui, demain, 2010 (nouvelle éd. 2022)

Ce matin, la neige, 2011

C'est là qu'un jour, je jouerai Antigone in Engagements, 2011

Geb et Nout, enfants de la Lune / La Revanche des coquelicots, 2016

Dimanche soir in Divers-cités, 2016

Maux d'Amour, 2023

EXTRAIT - VOUS, LES ARBRES - SCÈNE 2

Le groupe se divise en deux : des enfants et des arbres.

UN ENFANT.- Vous les arbres, vous ne faites pas de rêves.

UN ARBRE.- Comment tu le sais ?

UN ENFANT.- Quand on rêve c'est qu'on dort.

UN AUTRE ENFANT.- Vous ne dormez pas.

UN ARBRE.- Pas comme toi, mais en hiver on se repose, on se prépare à l'arrivée du Printemps, on a le temps de rêver.

UN AUTRE ARBRE.- On peut rêver que le pivert arrête de jouer les perceuses.

UN AUTRE ARBRE.- Au printemps tout se réveille, on a plus le temps de rêver!

UN ENFANT.- Vous les arbres, vous ne parlez pas.

UN ARBRE.- Je te parle là !

UN ENFANT.- Aujourd'hui c'est spécial, on fait du théâtre avec vous.

UN ARBRE.- On ne parle pas, mais on communique.

UN ENFANT.- Communiquer ! En voilà un drôle de mot !

UN ENFANT.- Communiquer ça veut dire être en relation !

UN ENFANT.- T'en sais des choses !

UN AUTRE ENFANT.- Tu commiques comment ?

UN ARBRE.- Par mes racines, par les champignons, par les animaux, par tous ceux qui vivent avec moi.

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 600

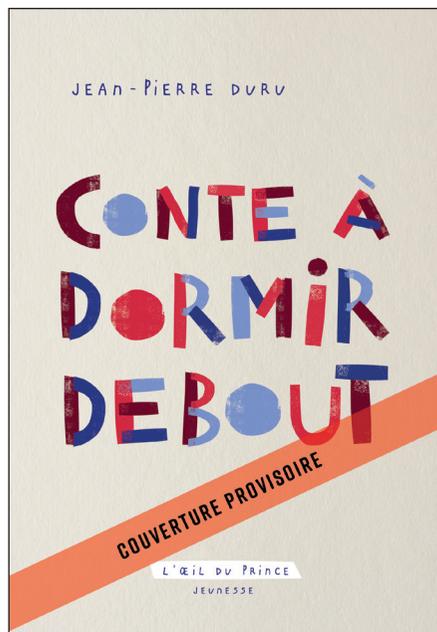
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 8 mai 2025

ISBN | 978-2-35105-231-0

COLL. | « Jeunesse »



Conte à dormir debout | Jean-Pierre Duru

POINTS FORTS

- À l'image des succès de l'auteur, une enquête au cœur des contes de fées, mais cette fois avec une héroïne forte : Jeanne d'Arc-en-Ciel.
- Une matière universelle, faite de personnages de contes et du folklore européen.
- Idéal pour des groupes d'enfants, pourvu d'une large distribution – une vingtaine de personnages – facilement modulable.

LE TEXTE

Conte à dormir debout est une héroïque fantaisie qui devrait vous réveiller. Car il y a de l'action ! La princesse Blanche, fille du roi Charmant et de la reine Aurore, a disparu. On fait alors appel à la chevalière Jeanne d'Arc-en-Ciel, connue pour ses exploits héroïques, afin de la retrouver. Accompagnée d'un trouvère, qui narre ses aventures, elle va découvrir le monde de la Forêt magique, peuplé de gnomes, de trolls, d'orques, d'elfes, d'arbres doués de paroles, ainsi que d'un certain Barbe Neige qui semble jouer un rôle inquiétant dans cette histoire.

Qui parmi eux a intérêt à faire disparaître la princesse ? La retrouveront-ils ?

DISTRIBUTION : 11 rôles féminins et 11 masculins, mais totalement modulables

ÂGE : à partir de 9 ans

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Conte à dormir debout | Jean-Pierre Duru

L'AUTEUR



©Gwenaël Merret

C'est adolescent que Jean-Pierre Duru prend goût au théâtre, grâce à un professeur qui lui fait régulièrement voir des spectacles de Jean Vilar au Théâtre national populaire. Il découvre également le festival d'Avignon avec *Antigone* dans la cour du Palais des Papes.

Après le bac, il se forme à la « Rue Blanche », travaille à Paris comme régisseur et comédien, puis devient directeur de maison des jeunes et de la culture en région parisienne.

Il arrête alors le théâtre et ne renoue qu'après plusieurs années. Sa carrière d'auteur débute notamment avec l'invention du personnage de Paul X.

Auteur prolifique, ses pièces sont maintenant jouées un peu partout dans le monde.

Aux éditions L'Œil du Prince, « Jeunesse » :

- *Qui a tué Charles Perrault ?*, 2023
- *Enquête à Follywood*, 2024

Aux éditions Art et Comédie :

- *Andersen ! Ton conte est bon !*, 2020
- *Ô Zeus ! Quelle odyssee !*, 2016
- *Disparitions sur scène*, 2015

Aux éditions Les Mandarines :

- *Crime chez les frères Grimm*, 2014

Aux éditions Édilivres :

- *Attention ! jeux virtuels !*, 2017

EXTRAIT

Jehanne, le trouvère, les 3 arbres

Le trouvère : C'est ça à plus. Ouf ! (*Un temps et regardant à droite et à gauche*) Chevalière, on dirait que plus personne ne vient nous importuner. Nous avons enfin un peu de répit. (*Un temps*) Que diriez-vous, Chevalière, si nous nous reposions un moment sous ces arbres majestueux. J'en profiterai pour vous faire écouter une chanson qui m'est passée par la tête en promenant dans cette forêt magique.

Jehanne : Est-ce bien nécessaire ? Nous devons retrouver la princesse rapidement.

Le trouvère : Juste un instant.

Jehanne : Bon. Allez-y. Je ne peux pas vous empêcher de roucouler vos ballades, c'est votre job après tout.

Le trouvère : (*Il chante*) Dans la forêt magique on entend le coucou du haut de son grand chêne il répond au hibou. Coucou, hibou. Coucou, hibou

Jehanne : (*au public*) C'est débile.

Le trouvère : Coucou, coucou, coucou.

Voix off des 3 arbres : Coucou, hibou. Coucou hibou. Coucou, coucou, coucou.

Le trouvère : Vous avez entendu, Jehanne ?

Jehanne : Oui, j'entends des voix. Sont-ce des anges ? Est-ce vous Gabriel ou Raphaël ou Ismaël ?

Le trouvère : Des anges ? Non, non, ce doit être l'écho. Malgré tout je ne suis pas rassuré.

(*Entrée des 3 arbres derrière Jehanne et le trouvère*)

1^{er} arbre : Nous ne sommes pas des anges, nous sommes bien enracinés dans cette terre.

Jehanne : (*sortant son épée*) Alors qui que vous soyez, battez vous.

Le trouvère : (*apeuré*) Mais où sont-ils ?

1^{er} arbre : Derrière vous nous sommes les porte-paroles des arbres de cette forêt.

Le trouvère : (*apeuré*) Des... des arbres qui parlent et... et nous les comprenons.

1^{er} arbre : Evidemment puisque nous parlons la langue verte, un argot forestier compréhensible par les humains. Si vous ne nous entendez pas d'habitude, c'est parce que vous ne savez pas écouter la nature. Pourtant nous murmurons...

Arborée : Nous bruissions...

Arbrisseau : Nous frémissons.

1^{er} arbre : Nous chantons au gré du vent. Nous parlions entre nous bien avant que vous n'arriviez sur cette terre.

Arborée : Nous sommes des arbres plus que centenaires nous avons connu le père du père du père du père

Arbrisseau : Du père du roi Charmant.



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 64 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-84260-957-3

Chère écharpe

Sarah Carré

Points forts

- Une nouvelle pièce de Sarah Carré, après *Babil*, *Pingouin (discours amoureux)* et *Mobile Home*
- Le récit d'un touchant duo mère-fille qui invite, tout en douceur, à couper le cordon
- Un texte ludique, peuplé de jeux de mots et de calembours

Le texte

Mam et Môm sont mère et fille. Sous l'œil bienveillant de Mam, Môm traverse l'enfance à pas confiants : l'âge des pourquoi, le temps des bêtises et celui où on fait semblant d'être grand·es... tandis que Mam lui tricote une immense écharpe, en prévision du jour où la petite fille la quittera pour explorer le monde.

En quinze tableaux, Sarah Carré saisit avec justesse la nature paradoxale du lien parent-enfant : un lien d'attachement qui se tisse patiemment au présent, dans la chaleur du dedans, pour mieux être délié demain, quand l'appel du dehors sera plus fort.

En savoir plus

À partir de 10 ans. 2 personnages (1 fille, 1 femme), cycle 3 / cycle 4

Thèmes : apprentissage, enfance, maternité, relation mère/fille, duo, parole partagée

Genre : Théâtre de l'intime



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THEÂTRALES**

Chère écharpe - Sarah Carré

L'AUTRICE



Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique en adaptant pour la scène l'œuvre de Georges Hyvernaud.

Babil est lauréat en 2020 du XVII^e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), sélectionné pour la Pépité Fiction junior 2019, un prix du Salon du livre et de la presse jeunesse. *Pingouin (discours amoureux)*, lauréat en 2020 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et coup de cœur du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BNF), sélectionné pour la Pépité Fiction junior. Sarah Carré écrit *Mobile home* pour Culture Commune - scène nationale du Pas-de-Calais, lauréat du prix PlatO et sélectionné par La Mousson d'été en 2022.

Au plateau, elle porte une écriture à la première personne. Elle écrit et interprète ainsi en 2019, aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous*. Elle poursuit ce travail scénique avec *La Puce et l'Oreille*, créé en 2022.

Engagée avec sa compagnie dans la valorisation des écritures théâtrales pour la jeunesse, elle coanime le comité de lecture Les Collecteurs (Collectif jeune public Hauts-de-France). Elle fait aussi partie des auteur·rices marraines du 1^{er} Juin des écritures théâtrales jeunesse - Assitej France.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Babil, 2019

Pingouin (discours amoureux), 2021

Mobile Home, 2023

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

MÔM.- Oui. Les mamans disent toujours que la naissance de leur enfant c'est le plus beau jour de leur vie.

MAM.- Tu n'exagères pas un peu ? Pour faire ton intéressante ?

MÔM.- Non c'est comme ça, je suis le plus beau jour de ta vie.

MAM.- Ça, on ne peut le dire qu'à la fin. À la fin de la vie.

MÔM.- Quand on fait le dénouement ?

MAM.- À ton âge ? Tu sais déjà ce qu'est un dénouement ?

MÔM.- Pas toi ?

MAM.- Si, mais je m'étonne que mon enfant sache déjà tant de choses.

MÔM.- Les enfants, ça grandit vite...

MAM.- Alors ne perdons pas de temps. Et allons-y.

MÔM.- Où ça ?

MAM.- Chez nous. Dans notre vie.

MÔM.- C'est loin ?

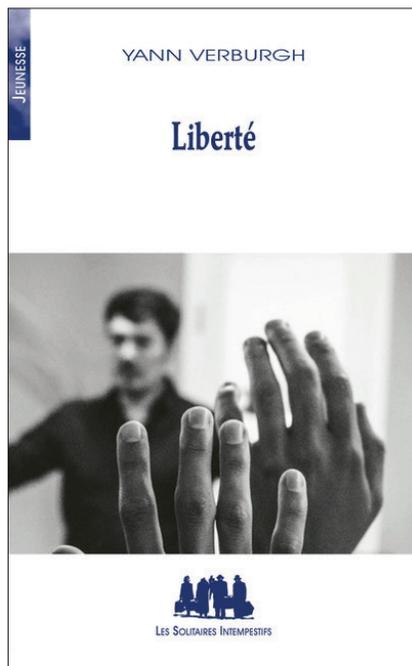
MAM.- Non. C'est ici. Juste ici. Nous y sommes déjà.

MÔM.- Tant mieux parce que je n'aime pas beaucoup marcher.

MAM.- Pourquoi tu ne fais pas tes lacets ?

MÔM.- Tu ne m'as pas encore appris.

MAM.- Tu sais ce qu'est un dénouement mais tu ne sais pas nouer tes lacets ? Tu es un drôle d'enfant ! Ça me plaît.



Liberté

de Yann Verburgh

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

POINTS FORTS

- Une pièce pensée après l'assassinat de Samuel Paty rendant hommage aux professeurs
- Une grande empathie pour les personnages permettant de s'éloigner des clichés

PRÉSENTATION

Dans une salle de classe, devant un tableau blanc, la professeure M^{me} Perrot dispense à son auditoire un cours sur la liberté d'expression. Mue par un réel désir pédagogique de transmission, elle contextualise et définit la notion garantie par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, tout en pointant ses limites. Face à elle, le jeune Nicolas, en décrochage scolaire, installé derrière sa table de cours, ricane, intervient de manière intempestive, perturbe les explications énoncées en revendiquant sa propre liberté de dire et de penser, et ce, au mépris des règles de civilité et du respect de son enseignante qu'il surnomme Marie-Antoinette en référence au fait qu'il la verrait bien décapitée. Partie d'une provocation adolescente, la situation dégénère : l'élève se lève, profère des inepties à l'emporte-pièce et dérape dans ce qui s'apparente à une apologie du terrorisme. Sommé par sa professeure de quitter la salle, il finit par violemment la bousculer. Le malaise s'installe et ne fait que perdurer lorsque, en tentant, quelques jours plus tard, de justifier son absence du lycée auprès de son père, l'élève affirme avoir reçu une gifle de la part de son enseignante. Évidemment heurtée par l'incident, elle choisit de ne pas le signaler, mais plutôt d'entamer avec lui un dialogue et tenter d'aboutir à une compréhension mutuelle. Au fil des scènes qui se suivent, en permettant des allers-retours entre le milieu scolaire et la sphère intime des deux personnages, on apprend à mieux connaître les deux figures centrales.

Pensée juste après l'assassinat de Samuel Paty, la pièce montre que, dans une école en difficultés, où tout le monde est surmené – proviseur compris –, les professeurs et les élèves sont des êtres de chair et de sang, perméables à leurs tourments qui influent sur leur comportement dans la salle de classe et peuvent, à leur corps défendant, leur faire dépasser certaines limites.

PERSONNAGES : 2 acteurs pour 6 personnages (3 femmes, 3 hommes) PUBLIC : tout public (à partir de 11 ans)

CRÉATION

La pièce est créée le 16 février 2022 au Cratère – Scène nationale d'Alès dans une mise en scène de Frédéric Fisbach. Elle a tourné lors de la saison 2022-2023 et a notamment été jouée au festival off d'Avignon.

En 2024-2025, deux pièces de Yann Verburgh seront en tournée : *Les Règles du jeu* (Tampon, Évry...) et *Le Théorème du pissenlit* (Brive, Annemasse, La Rochelle, Fougère, Coutances, Évreux, Vélizy-Villacoublay, Vannes)...

MOTS CLÉS

Professeur, école, liberté, radicalisation, violence.

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 16 janvier 2025

ISBN : 978-2-84681-735-6



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Liberté

de Yann Verburgh

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

L'AUTEUR



© Avril Dunoyer

Yann VERBURGH est auteur et dramaturge. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec qui il fonde deux compagnies : la Compagnie 28 en Roumanie, et la Compagnie des Ogres en France. Il participe à plusieurs résidences d'écriture ainsi qu'à des rencontres internationales d'auteurs. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie-Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et sont adaptées en opéra. L'auteur a notamment reçu le prix du Souffleur pour *Ogres* ainsi que le prix du Jury au Printemps des Inédits pour *La neige est de plus en plus noire au Groenland*.

En 2020, il est diplômé d'un master de scénariste, en formation continue à la Fémis – École nationale supérieure des métiers de l'image et du son – où il écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain*.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radioactifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire...

DU MÊME AUTEUR

- *Le Théorème du pissenlit*, 2024 (publié avec le soutien du CNL) ;
- *Les Possédés d'Ilfurth*, 2022 ;
- *Digital Native* (suivi de) *Les Règles du jeu*, 2018 (publié avec le soutien du CNL ; prix du département Les Jeunes lisent du théâtre - Mayenne) ;
- « 500 mètres », in *Binôme, le poète et le savant*, 2018.

EXTRAITS

L'ÉLÈVE. – Juste que des fois, je perds le contrôle. C'est plus fort que moi. Je deviens méchant et je dis n'importe quoi. Je le pense même pas. Je veux pas te faire peur. Je suis désolé. Je veux pas te faire de mal. Et, t'inquiète, tu peux me faire confiance.

*

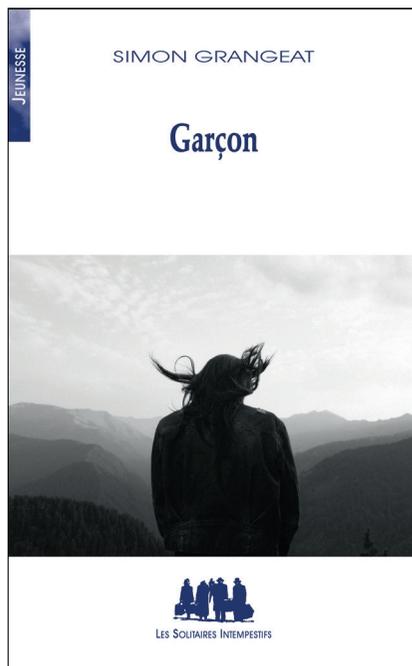
LE PROVISEUR. – J'ai la Mairie sur le dos qui me demande de faire pression sur les lycéens pour les empêcher d'aller manifester pour le climat. Non mais, qu'est-ce qu'ils croient ? Qu'est-ce qu'on peut faire ? Leur mettre des blâmes ou des avertissements ? Pour une fois qu'ils font quelque chose de sensé. C'est ridicule. Mais c'est ridicule. Ce monde marche vraiment sur la tête.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Garçon

de Simon Grangeat

POINTS FORTS

- Un texte qui interroge la construction de la masculinité
- La parcours d'un adolescent livré à lui-même

PRÉSENTATION

Un homme se tient face à une enquêtrice. Son fils a disparu. Sa sœur également, à qui il l'avait confié quelques mois plus tôt. L'homme parle peu. Il se trouve beaucoup d'excuses. N'est responsable de rien. Surtout pas de l'état du jeune homme. En parallèle à cet échange, à rebours, on découvre les derniers mois de la vie du jeune homme. Son arrivée à la campagne, placé là par un père qui ne gère plus ses responsabilités familiales. Ses premiers pas dans un nouveau collège. La découverte d'une vie si différente de la sienne. Les motos. Les longs week-ends dehors. La chasse. Le travail aussi, à portée de main, ici. Les bandes et la solitude mêlées.

Garçon interroge la manière dont on se construit garçon au milieu des autres. Comment se déjouent les filiations quand les liens sont abîmés ? Comment se construit le rapport à l'Autre ? La confiance. La parole. La prise de conscience de sa propre intériorité.

La pièce dessine les chemins chaotiques d'une masculinité qui se cherche, entre attendus virilistes, prises de risques et détournements de genre.

PERSONNAGES : 5 (2 hommes, 3 femmes)

CRÉATION

Printemps 2025, création de la version salle de classe par Thomas Fourneau, Marseille (Le Zef et Massalia) et en Rhône-Alpes qui sera suivie par une version pour théâtre à l'automne 2025.

PUBLIC

Tout public, à partir de 14 ans

MOTS-CLÉS

Adolescence, disparition, masculinité, paternité

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 €

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 10 avril 2025

ISBN : 978-2-84681-772-1



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Garçon de Simon Grangeat

L'AUTEUR



Simon GRANGEAT anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Simon Grangeat reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* ; en 2016 pour *Du piment dans les yeux* ; et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*. Certains de ses textes sont traduits en catalan, anglais, espagnol, hongrois ou grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'École des loisirs.

© Marie Dubois

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents. Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Kamari, Collidram, l'Inédit d'Afrique et d'Outremer. Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot. Il est également co-rédacteur en chef de la revue *La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre*.

DU MÊME AUTEUR

- *Nos révoltes*, 2024 ;
- *L'Infâme*, 2023 ;
- *Le Jour de l'ours*, 2022 ;
- *Comme si nous...*, 2019 (prix des lecteurs de théâtre du Cher 2021) ;
- *Du piment dans les yeux*, 2017 (prix Collidram des collégiens 2019 ; prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s 2021).



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

CAMILLE. – Tu n'es pas facile comme garçon.
Ton père ne sait plus comment faire. Il est impressionnant pourtant.
Tout ce qu'il a fait pour toi, tout seul. Avec son travail en plus.
Tu devrais être fier.
Ce qu'il a gagné, il ne le doit qu'à son obstination.
Dans la famille, on n'est pas nés médecins...
Tout le monde n'aurait pas eu la force de s'arracher comme ça.
Qu'est-ce que tu as ?
Tu ne te sens pas bien ?
Il ne faut jamais laisser les autres penser qu'on est faible, tu sais ?

*

GARÇON. – Je suis perdu...
Il y a tout qui part en vrille autour de moi.
Je le vois bien.
Je me vois.
Je suis une brindille au milieu de l'océan – un pauvre morceau de bois en train de pourrir dans l'eau. Je suis trébuché d'un côté, de l'autre.
Je ne décide de rien.
Je ne fais que suivre le mouvement.
Je me prends les vagues les unes après les autres. Les creux. Les hauts. Le vent.
Et plus je suis le mouvement, plus je prends l'eau.
Je vais couler. Ça va se terminer comme ça.
Je vais couler tout seul au milieu de l'océan et personne n'aura rien pu faire pour me venir en aide.
Tu ne ressens jamais ce genre de truc ?
AYA. – Tu devrais te mettre à écrire. Ça te ferait du bien.
GARÇON. – N'importe quoi.
Tu me vois, en train de tenir un journal intime ?

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 88 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

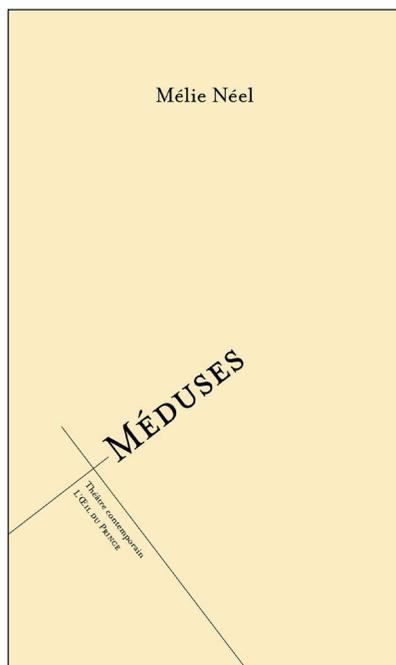
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 avril 2025

ISBN | 978-2-35105-229-7



Méduses | Mélie Néel

POINTS FORTS

- Un sujet fort, dur, mais nécessaire, traité avec pudeur mais sans rien dissimuler de la vérité.
- Un texte très malléable, conçu comme un seul en scène, mais polyphonique.
- La pièce sera jouée pour le festival Off d'Avignon 2025.

LE TEXTE

Cette pièce, c'est le courageux récit de Papillon, lycéenne prête à s'envoler de ses propres ailes. Mais ça, c'est avant le renversement du monde, avant les larmes et la déchirure d'être devenue la victime d'un mot en « v ». Maintenant, c'est Méduse. Elle se rend toutes les semaines à l'hôpital dans un groupe de parole et écoute les autres témoignages : ceux de Niels, Alice et Hélène qui, eux aussi, ont connu leur renversement. Mais parmi ces discussions, Méduse ne parle pas, elle n'y arrive pas et à défaut de parler, elle écrit. Elle écrit sur sa peine et sur sa colère, sur le mouvement #MeToo, sur le rôle de la justice dans ce genre d'affaires et sur ces combattants et combattantes qui vivent tous les jours avec leurs peines.

Le texte s'illustre par son approche pudique, dans laquelle réside toute sa subtilité, et confronte le spectateur à un événement traumatique, sans jamais chercher le spectaculaire ou le voyeurisme.

Le récit qui est fait, les propos qui sont rapportés n'ont jamais pour but d'être moralisateur ou accusateur. Un tel texte est très compliqué à écrire.

Trop personnel, trop thérapeutique, on pourrait en perdre le contrôle, perdre la maîtrise de ses intentions initiales.

Ici, l'autrice fait preuve de beaucoup de recul et montre avec ce premier texte une grande maturité d'écriture.

DISTRIBUTION : 1 femme (mais modulable)

GENRE : monologue (polyphonique)

CIBLE : étudiant.e.s en cours d'art dramatique, prof. d'atelier (scènes faciles à extraire)

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Méduses | Mélie Néel

L'AUTRICE



©Raoul Giliber

Mélie Néel est née à Lyon en 1996.

Dès qu'un ordinateur est installé dans le salon familial, elle commence à écrire. Internet lui ouvre les portes de la fanfiction, du RPG, et lui donne les premières clés de son engagement féministe. Engagement qu'elle poursuit dans sa formation en licence puis en Master, où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant.

Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de communication et de diffusion. Elle collabore ainsi avec le collectif Osor, la compagnie La Rousse, la compagnie Miel de Lune, ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2020, elle fonde le collectif Corpuscule avec Noémie Schreiber et Cécile Roqué Alsina.

Plusieurs spectacles naîtront de cette collaboration, dont *Estonia 94* et *Les Solitudes de Donald Crowhurst*. L'année suivante, *Méduses*, son premier texte, est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. En 2023, elle décide de le porter elle-même à la scène avec ses deux alliées de Corpuscule à la mise en scène.

Son univers artistique est personnel et politique, inspiré par le récit de l'intime, le féminisme, et toutes les choses qui font rire et pleurer (ses deux émotions préférées).

EXTRAIT

Ça y est, c'est aujourd'hui! Enfin! Depuis le temps que je savais que ça allait arriver!

Comme si toutes les femmes de ma famille depuis des générations s'étaient réunies là pour me dire: « Voilà ça y est, c'est aujourd'hui. On est désolées. Ça va pas être plaisant. Le reste de ta vie, à partir de maintenant. On a mis des ballons et des confettis pour que ça soit plus facile. Mais ça va pas être facile. C'est comme ça. Tu étais obligée d'y passer. On y est toutes passées avant toi. »

Parce que

Parce qu'on a en a tellement, des amies, des sœurs, des cousines. On en a entendu parler tellement de fois sans vraiment en entendre parler. On a tellement compris en un seul regard, en une seule parole. On a séché tellement de larmes. Pas besoin d'être proche de la personne: on sait. On sait que c'est pas l'exception, mais que c'est la règle. Si bien qu'à un moment, on se demande comment on a fait pour passer à travers les mailles du filet. Comment on a fait pour échapper à la règle? Pourquoi c'est arrivé à toutes les autres, mais pas à moi?

Alors quand je me suis réveillée, et que j'avais l'impression que ma tête allait exploser, et que j'ai vu ma culotte et mon collant au niveau de mes chevilles, j'ai eu l'impression de voir toutes les femmes de ma famille depuis des générations, et toutes les amies, et toutes les sœurs et toutes les cousines, j'ai eu

l'impression de les voir installer des ballons, des confettis et des banderoles.

Avec écrit:

« FÉLICITATIONS

LE JOUR TANT ATTENDU EST ARRIVÉ »

C'est pas le plus rigolo, mais bon les règles c'est pas rigolo non plus, l'accouchement c'est pas rigolo non plus, alors le viol c'est comme le reste, un mauvais moment à passer. Vous allez encaisser, de toute manière, on encaisse bien tout le reste.

Combien, encore, on va devoir reconforter? À combien, encore, on va devoir tenir la main, en leur disant « je comprends, je suis passée par là aussi. Ça va aller, crois-moi, là maintenant, ça va pas, mais ça va finir par aller. Non, c'est pas ta faute. Oui, tu es forte. » Combien de fois encore?

Et même nous là, franchement, à quoi on sert à parler entre nous comme ça? À quoi ça nous sert, à part à se rappeler toutes les semaines à quel point on est nombreuses et nombreux, à souffrir pareil, et à quel point y a rien, rien qu'on peut faire.

C'est ça qui me rend malade. C'est pas qu'on mette des putains de ballons et des putains de banderoles pour se soutenir les unes les autres. C'est qu'on soit si nombreuses à participer à la fête. C'est cette putain de fatalité. Qui me rend malade. Non. Dégagez putain, avec votre putain de fatalité. J'en veux pas moi. Je veux pas que ça m'arrive. Je veux pas que ça vous arrive, je veux que ça arrive à personne. Je veux pas que ça soit normal.



À la barre

de Ronan Chéneau

POINTS FORTS

- Harcèlement au travail, agressions au sein d'un couple, violences, viol : si la justice ne peut prétendre réparer la société, elle l'interroge, la confronte à elle-même
- Le théâtre au tribunal

PRÉSENTATION

Dans *À la barre*, le théâtre s'invite dans un vrai tribunal. Pas pour faire un procès, mais au contraire pour regarder vers l'extérieur : tenter d'éclairer la société d'aujourd'hui sur cette question fondamentale de l'égalité femmes/hommes. En s'emparant des codes des tribunaux (plaidoyer, réquisitoire, opposition d'arguments), avec la force des argumentations et du langage, ce texte interroge le présent à la lumière des luttes passées, tentant d'aller au bout des contradictions vécues parfois dans les situations les plus banales, les plus intimes.

Inspirés d'affaires réelles, les échanges entre magistrats, accusés, victimes et avocats mettent en lumière la complexité des métiers de justice : une justice en souffrance qui éprouve les limites de son système judiciaire et de ses ressources économiques et humaines, et qui se heurte à la complexité des situations exposées, des faits allégués, des actes et des souffrances cachés, passés, bien souvent difficiles à établir, à exprimer.

Qu'attendre exactement de la justice et de ses procédures ? Existe-t-il un tribunal idéal où tout se répare ? Est-ce la justice qui transforme la société, ou bien l'inverse ?

Sans être des spécialistes de l'Histoire ni du droit, et souhaitant nous adresser à un large public, aux jeunes comme aux moins jeunes, nous mesurerons l'importance d'interroger nos représentations et nos imaginaires, comme l'urgence de les bousculer.

PERSONNAGES : 5 (3 femmes, 2 hommes)

CRÉATION

Ce texte a été créé le 25 mai 2024 au Centre dramatique national de Normandie-Rouen dans une mise en scène de Steeve Brunet. Il sera en tournée en 2025.

PUBLIC

Tout public, à partir de 11 ans

MOTS CLÉS

Droit, féminicide, justice, tribunal, victime, viol

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 17 avril 2025

ISBN : 978-2-84681-771-4



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

À la barre de Ronan Chéneau

L'AUTEUR



© Lise de Fourmestraux

Pour ce texte, Ronan Chéneau, collaborateur du CDN de Normandie à Rouen, a accompagné le travail de Steeve Brunet, également basé à Rouen, qui crée et joue des spectacles qui ont pour but de questionner le public en tant que citoyen sur le monde qui nous entoure. Ils utilisent l'oralité comme effet miroir de la société, comme support de réflexion. Ici, dans le cadre d'un tribunal, se jouent les luttes passées et actuelles pour les droits de femmes et contre les violences sexistes et sexuelles.

A la Barre, déjà créé, a été présenté dans des salles de classe mais aussi dans l'enceinte d'un tribunal lui offrant ainsi un écho réflexif sur les problématiques de la justice face aux débats que suscitent les nécessaires évolutions sociétales. (On se souviendra aussi de la force du décor, la reconstitution réaliste d'un tribunal, lors de la création de Palais de Justice par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartroux en 1981.)

Ce texte s'inscrit bien sûr dans les préoccupations personnelles de Ronan Chéneau dont le dernier texte, Djamil Mohamed, dressait le portrait d'un jeune homme issu d'une famille comorienne, qui a dû trouver la force de dépasser sa condition sociale et sa couleur de peau pour devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Ronan Chéneau :

Ma couleur préférée, 2021 ;

Mesdames, messieurs et le reste du monde, 2021 ;

Nouvelles vagues suivi de *L'Homme du coin* et de *My Brazza*, 2014 ;

Hector (ou comment faire un monstre), 2011 ;

Nos enfants nous font peur, 2009 ;

Fées, 2005 ;

Res / Persona (Nous qui avons encore vingt-cinq ans...), 2004.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

PRÉSIDENT ADRIEN. – Et vous pensez que c'est une bonne méthode pour affirmer votre... autorité paternelle envers votre fille que de lui tirer les cheveux ?
Sortez les mains de vos poches monsieur s'il vous plaît.

PRÉVENU STEEVE. – Pardon ! Je suis un père, j'ai agi comme beaucoup de pères agissent envers leurs enfants, qui prennent de temps en temps une gifle ou deux quand il y a besoin oui ?!

PRÉSIDENT ADRIEN. – Là vous l'avez tirée par les cheveux... et cognée contre le mur, c'est ce que sa mère raconte...

PRÉVENU STEEVE. – Non, non, enfin c'est possible, dans l'énervement, ça arrive ?!

PRÉSIDENT ADRIEN. – Vous ne vous souvenez pas ? c'était il y a pas si longtemps, c'était il y a quinze jours.

PRÉVENU STEEVE. – Je ne sais plus, il y avait l'énervement, dans la bousculade, ma fille, mon fils oui c'est possible...

PRÉSIDENT ADRIEN. – Et ce que rapporte le médiateur donc, au sujet de votre femme c'est quoi pour vous ? Est-ce que ce sont des violences conjugales ?

PRÉVENU STEEVE. – C'est par rapport à une gifle qui je lui ai donnée il y a deux ans...?

PRÉSIDENT ADRIEN. – Une gifle qui l'a envoyée dix jours à l'hôpital !

PRÉVENU STEEVE. – Oui mais maintenant si vous connaissiez la raison exacte pour laquelle elle a reçu cette gifle...

PRÉSIDENT ADRIEN. – Ce qui m'intéresse, monsieur, c'est comment dans un couple on en arrive à crever le tympan de sa conjointe ?

PRÉVENU STEEVE. – C'était un accident, je ne voulais pas que ça aille jusque-là, elle est tombée, je m'en suis voulu..., mais c'est arrivé... (*Bras écarté.*)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-84260-958-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THÉATRALES**

Moins un

Sébastien Joanniez

Points forts

- Après *Stroboscopie* (2015), Sébastien Joanniez revient avec un texte sur l'absence dans la collection *Théâtrales Jeunesse*, à destination des adolescent·es
- L'auteur pose la question du sens de nos existences et des chemins qui, parfois, s'offrent à nous, impactant durablement nos vies

Le texte

L'absent a disparu. Sa famille ne sait pas ce qu'il est devenu : suicide ? Disparition volontaire ? Son frère continue pourtant à dialoguer avec lui, tout comme ses parents et sa fiancée. Personne ne sait où il, est et tous imaginent un scénario différent. La police aussi, qui interroge les différentes personnes proches de cet absent dont on sait peu de choses, sauf qu'il est le condensé de tous·tes ceux qui ont un jour disparu.

Dans ce texte délicat, sur le fil, Sébastien Joanniez offre aux adolescent·es un récit familial fragmenté, empreint de doutes et d'espoirs. Un texte sensible évoquant avec pudeur et délicatesse la mélancolie qui mène au départ.

En savoir plus

À partir de 14 ans - cycle 3, lycée.

2 adolescents, 2 femmes, 2 hommes, 1 chœur.

Thèmes : fratrie, famille, abandon, disparition, deuil, mélancolie, liberté.

Genre : Théâtre intime.

Moins un - Sébastien Joanniez

L'AUTEUR



Né en 1974, Sébastien Joanniez est un auteur vivant.

Publiée chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales, Gros Textes, L'Étagère du Bas, Pastel), son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique de voyage, cinéma, opéra, chanson.

Auteur et citoyen, à Lyon puis en Ardèche, il programme et organise le Festival Les Aulecquiades (2001-2004) puis les Essayages (2008-2018), avec une multitude de partenaires, qui invitent des auteurs à lire eux-mêmes un de leurs textes inachevés en public.

Il participe également à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Il collabore fréquemment avec des musiciennes, des plasticiennes, des metteuses en scène, des comédiennes, parfois leurs confrères, et répond à des commandes d'écriture.

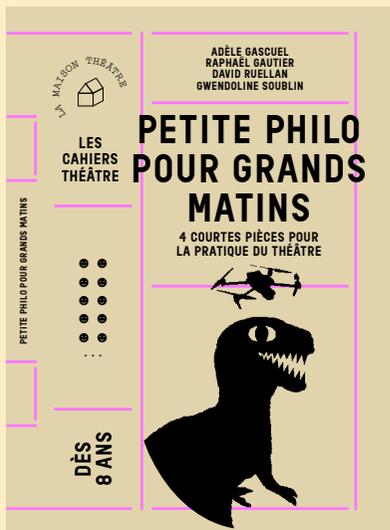
Auteur et voyageur, il s'installe en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France, métropole et DOM-TOM.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Stroboscopie, 2015

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

LE FRÈRE.— On sait rien. Pas de signe. Pas de trace. On imagine. On invente. On cherche. Des signes. Des traces. Quelque chose. On sait rien. On invente. On passe en revue. Les heures. Les lieux. Les gens. Les mots. Les gestes. Des petits riens. On colle ensemble une date et un mot. Un geste dans un lieu. On cherche une raison. Un lien. Un sens. Un signe. Une trace. On refait le chemin. Demi-tour. À droite, à gauche, tout droit. On recroise quelqu'un. On repose une question. On répond encore. On raconte. Toute l'histoire du début à la fin. On remonte. On commence par la fin. On démonte. On assemble. On met des étiquettes sur des photos. Des souvenirs. Un puzzle. Un casse-tête. Un rêve. Un cauchemar. Une farce. Une blague. On sait pas. On sait rien. On imagine. Le pire. Le pire. On invente. On se rassure. On s'affole. On espère. On craque. On pleure. On efface. On oublie. On oublie pas. On se sent coupable. Incapable. Maudit. Minable. Incapable. Je l'ai déjà dit. Tant pis. Je me répète. Je me dédouble. Je me retourne. À l'origine. Le commencement. Le premier moment, c'est aussi le dernier. Suite et fin. Tu prends ta veste verte. Ton sac à dos noir. Tu laisses les clefs sur la table de la cuisine. Tu regardes par la fenêtre. Tu fais un tour dans le salon. T'ouvres la porte de la chambre des parents. Tu regardes le dessus-de-lit à fleurs. Tu passes dans le couloir devant ma chambre et t'arrives devant la tienne. Tu regardes tes affaires posées sur le bureau, sur la chaise, accrochées aux murs, tes affiches, tes étagères, ton armoire. Tu fixes ça dans ta mémoire, comme la dernière image. T'avances jusqu'à la porte d'entrée. T'ouvres. Tu te retournes sur le seuil. Tu tires la porte jusqu'au clic. Le dernier bruit. Je me raconte ton histoire. Emmêlée à la mienne. À celle de nos parents, de ta fiancée, de tes amis. L'histoire de tout le monde. Je me retrouve au point de départ. À l'origine. Je l'ai déjà dit. C'est pas grave. Je me répète. Tant pis. Tu descends l'escalier de l'immeuble. Tu sors dans la rue. Tu vas à gauche ou à droite? Tu prends quelle rue pour aller où? Je me demande. Je me mets à ta place. Je me dédouble. Je l'ai déjà dit. Tant pis. T'es là?



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-3-4



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

Petite philo pour grands matins

Adèle Gascuel, Raphaël Gautier, David Ruellan et Gwendoline Soublin

Points forts

- Pièces très courtes pour la pratique des enfants
- Distribution pour des groupes
- 4 univers différents
- Diversité des approches
- Découverte du répertoire contemporain
- Approche ludique de la philosophie

Le texte

Qu'est-ce qui peut réunir un vieux dinosaure, Mo le poisson rouge, des homos sapiens qui tentent de communiquer, des enfants qui s'appellent Kometoi, Hautrement... ?

Une folle envie de proposer à des enfants de jouer des courtes pièces pour continuer à s'émerveiller du monde qui les entoure. Une invitation à s'amuser sur scène ou ailleurs, à philosopher avec toute l'innocence et la profondeur qui les caractérisent.

À partir du thème "Petite philo pour grand matin, Adèle Gascuel, Raphaël Gauthier, David Ruellan et Gwendoline Soublin nous livrent quatre très courtes pièces pleines d'imagination et d'émotion pour donner des couleurs à la vie. Revigorant !

Dès 8 ans

Thème et mots clés

Philosophie pour enfants, l'identité, le deuil, le langage, l'imagination, émerveillement, théâtre, pratique du théâtre

Petite philo pour grands matins - Adèle Gascuel, Raphaël Gautier, David Ruellan et Gwendoline Soublin

LES AUTEURICES

Adèle Gascuel

Née en 1989 à Rennes, Adèle Gascuel est autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle s'intéresse à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant dans son écriture un certain attachement pour l'humour, et pour les récits qui scrutent des espaces de marginalité.

Dernières parutions :

- *Sirène 2428 / Le Soleil se lève / Chaisecabeau* - éditions Passage(s) (2024)

- *Une histoire de béton et de sable* in *Troisième Regard Saison 4*, éditions Théâtrales Jeunesse (2024)



Raphaël Gautier

Raphaël Gautier étudie à l'ENS de Lyon et à l'ENSATT (département d'écriture). Il signe plusieurs textes de théâtre : *Da Capo* ; *Les Oublieux·ses* ; *La Grande Dépression*, publié en 2023 chez esse que éditions, finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique.

Dernières parutions :

- *La Grande Dépression* - esse que éditions (2023)



David Ruellan

C'est au Lavoir Moderne Parisien que David monte sa première pièce, *L'Antre de Songes*, en 1992.

Comédien, metteur en scène, il fonde la Cie Sémaphore en 1996. En 2020, les petites pièces *Didonkité* et *Les Monstres du miroir* sont sélectionnées par Les Scènes Appartagées. En 2024, *La peur est derrière le radiateur* est sélectionnée par les Inédits de Cahors.

Dernières parutions :

- *Mille excuses* - Éditions Ex Aequo (2024)

- *Cent contradictions* - Éditions Ex Aequo (2024)



Gwendoline Soublin

Née en 1987 et formée à l'ENSATT., Gwendoline Soublin écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. Principalement publiés aux éditions Espaces 34, ses pièces ont reçu de nombreux prix (notamment en Allemagne les prix Ba-WU 2024 ainsi que le Kindertheaterpreis 2022).

Dernières parutions :

- *La Tête ailleurs* - Espaces 34 (2023)

- *Fiesta* - Espaces 34 (2021)



EXTRAIT

LE TRÈS VIEUX DINOSAURE - Adèle Gascuel

CHIARA – Et si on avait parlé la langue de ce vieux dinosaure, on aurait sûrement pu l'entendre gémir quelque chose comme ça dans un coin de la cour :

ÉLÉONORE – « Ah

FÉLIX – Ah, la la

GINO – Lala la et roucoucou »

DJIBRIL – Hypothèse peu probable, hein, cette traduction, mais, si je peux ajouter mon mot à cette affaire, hypothèse qui mérite d'être étudiée

CHIARA – Non, Djibril...

DJIBRIL – Car à quoi servirait les histoires, si ce n'est pour faire un pas de côté ? S'imaginer maman cheval, Pikachu Électrik ou pigeon dépressif et, comme ça, voir le monde à travers les yeux de quelqu'un qui ne nous ressemble pas ?

LA NAGEOIRE - Raphaël Gautier

– Et aujourd'hui Mo arrête de bouger

– Son petit corps de poisson rouge remonte jusqu'en haut de l'aquarium

GABRIEL – Mo, pourquoi tu bouges plus ? Pourquoi tu bouges plus ?

MÈRE – Gabriel, je pense qu'il est mort.

GABRIEL – C'est pas possible !

MÈRE – Je suis désolée.

GABRIEL – Ça veut dire quoi être mort ?

MÈRE – Ça veut dire qu'il était là et que maintenant il est plus là. Il continuera à vivre en toi.

GABRIEL – Ça veut rien dire ce que tu racontes. Il continue d'être là. Regarde-le. Il est là.

DIDONKITÉ- David Ruellan

I – Quand on est soi, on est forcément quelqu'un.

J – Et être quelqu'un, ce n'est pas rien.

C – C'est vraiment quelque chose.

D – Quelque chose d'unique.

E – Si c'est unique, ça doit être précieux.

F – Si c'est précieux, il ne faut pas l'étaler devant tout le monde.

G – Au contraire, si c'est précieux il faut le partager.

H – Être quelqu'un, c'est précieux, même quand on est n'importe qui ?

SYNECDOQUE – Gwendoline Soublin

– Y'a comme un blanc là, non ?

– ...

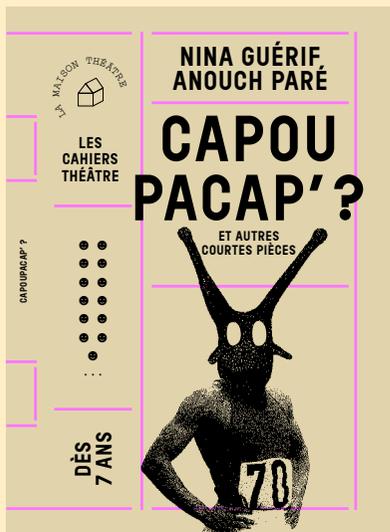
– Ce blanc d'un coup ça me brrrr

– ...

– Ce silence. Angoissant

– C'est toi qui m'angoisse à parler tout le temps !

– Mais moi quand je parle pas, quand ça ne parle pas autour, je sens du vide, un grand vide, tu comprends, si je parle pas alors y'a plus de vie, plus de toi, plus de moi, plus de nous, y'a plus rien, tu comprends, ça me fait péter un plomb, j'suis qu'une poussière dans l'infini, qui jacasse pour comprendre ce qu'elle fout ici !



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-2-7

CAPOUPACAP' ? et autres courtes pièces

Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ

Points forts

- 5 très courtes pièces à jouer par des enfants
- Courtes répliques - situations théâtrales simples à jouer
- Insouciance de l'enfance face à des grands thèmes
- Regard tendre des enfants sur la société et les adultes
- Approche poétique et ludique
- Pièces élaborées avec la complicité d'enfants

Le texte

Dori, Fioul, Zote Craft, Mir... sont CAP' de se raconter des histoires pour explorer les forêts de leurs rêves ou de se lancer dans des comptes à dormir debout. Seront-elles, seront-ils CAP' de transformer l'inspection de leur maîtresse en comédie musicale ? Que deviendra alors une course d'escargot ? Une chose est certaine. Il suffit de peu pour déclencher leur imaginaire.

En cinq courtes pièces, Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ dressent un tableau facétieux, délicat et plein de tendresse sur les petits riens qui construisent le monde des enfants. Réjouissant !

Dès 7 ans

Thème et mots clés

Jeux d'enfants, poésie, tendresse, rêverie, interprétation du monde, langage, innocence, jeux olympiques, nature



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

CAPOUPACAP' ? et autres courtes pièces - Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ

LES AUTRICES



Jouer au plateau, avec les mots, en hors-piste, avec d'autres : c'est ce qui anime ANOUCH PARÉ. Avec facilité, opiniâtreté ou dérision : ronger les mots à leur racine. Des textes joués, lus, primés (*À mort la viande ! La journée de la truite*). Des mots édités. Tous, à dire. D'autres encore dans ses tiroirs, prêts à surgir. Elle joue, lit, transmet, écrit ou met en jeu des spectacles de musique, théâtre, jongle. Jouer ! Par insolence et pour gagner son pain.

Même si elle a dormi sous les tables de maquillage, rêvé dans les coulisses et joué en loges, NINA GUÉRIF a pris des chemins de traverse avant d'oser fouler les planches. Après un Master de Lettres Classiques et un Master d'Anthropologie, elle entre au Conservatoire Paul Dukas. En 2024, elle en sort en présentant une adaptation de *Foi, Amour, Espérance* d'Horváth. La même année, elle écrit deux courtes pièces qu'elle expérimente en médiathèque avec un groupe d'enfants. Le reste du temps elle apprend le chant, la danse et travaille en cuisine. Nina est également conteuse.

Anouch Paré

- *A mort la viande !* - Texte manuscrit (2011)
- *Aux petits oiseaux* - L'école des loisirs (2018)
- *Les kokemars* - L'école des loisirs (2018)
- *Au dodo, Mammout !* - L'école des loisirs (2022)
- *Les Dimanches, surtout* - Edition animal Debout (2023)
- *Vendredi, au jour le jour* - Editions l'œil d'or (2023)

EXTRAIT

CAPOUPACAP' ?

FIOUL – Là on arrive devant une rivière.
GADIN – Ça glougloute.
AZOTE – C'est large !
CRAFT – C'est profond ?
BOZON (*haut et fort*) – Cap' ou pas cap' de traverser la rivière ?
P^o TIT^o – Heu...
AZOTE – T'as la frousse ?
BOZON – T'as les jetons ?
CRAFT – T'as la chair de poule ?
FIOUL – Ça nage pas les poules !
DUO – Moi je suis cap'. J'ai pas froid aux yeux.
CRAFT – Moi j'ai froid aux pieds.
BOZON – Un froid de canard !
GADIN – Les pieds on s'en fiche !
FIOUL – Les pieds ça veut rien dire.
CRAFT – Va traverser sans les pieds alors !
AZOTE – On a pied ?
BOZON – Alors, cap' ou pas cap' de mettre les pieds dans l'eau ?

LE CONTE Y EST

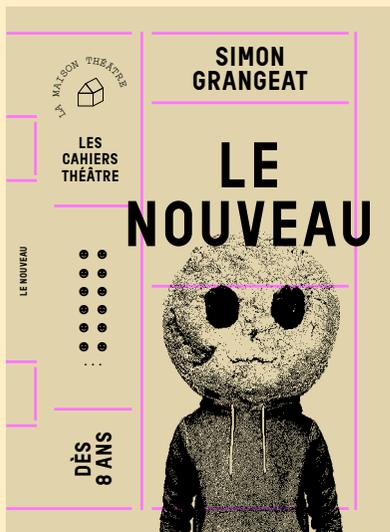
TULLE – Les deux qui comptent plus que tout partent, chacun chacune sur sa route, pour ne pas faire pencher le monde.
QUASI – Et nous ?
ZOOM – Et nous ?
RADON – Et nous ?
QUASI – Nous, on compte.
TULLE – Tout le monde compte.
ZOOM – Suffit de lui laisser sa place.
RADON – À qui ?
ZOOM – Au monde !

L'INSPECTION

J – Nous étions chacune et chacun à notre place... L'inspectrice au coin regardait, les mains croisées dans son dos.
N – Pas du tout géante - poilue - griffue.
L – La maîtresse avait fait l'appel et puis.
A – Nous allons commencer par la poésie !
I – Elle prend le tas de feuilles remplies de poésie et.
E – Un faux mouvement et.
M – Vlan !
C – Dérapage non contrôlé !
L – Toutes ses feuilles se sont envolées !
K – Des tas d'oiseaux éparpillés...
D – Et l'inspectrice, droite comme ...
B – Comme un poteau électrique !

LES JEUX ALPHABOLYMPIQUES

Q – Il va falloir réfléchir calmement aux épreuves.
R – Ouh la ! C'est au-dessus de mes forces.
P – Donc, un jour, nous, on se dit : « Et si nous faisons les jeux olympiques, ici, à (là tu écris le nom de ton village, de ta ville) ».
Q – Si que c'étaient nous, les athlètes du monde entier ?
S – L'idée, elle nous vient par hasard, à cause des escargots.
O – Les escargots, eux, ils ont des cornes mais ils ne se battent pas avec. Ils veulent bien jouer sans ronchonner. Mais nous...



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-1-0



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

Le Nouveau

Simon GRANGEAT

Points forts

Approche du thème de l'intégration dans la cour d'école

L'expérience de la différence par des enfants

Approche philosophique du rapport à l'autre : Comment accepter l'autre avec ses différences ? Quel chemin faut-il faire pour vivre ensemble ?

Texte élaboré pour la pratique du théâtre des enfants avec une distribution conséquente et des scènes courtes.
(12 enfants et plus)

Le texte

Les enfants de cette histoire sont ensemble depuis l'école maternelle. Leurs différences ne sont plus un secret pour elles et eux. Rien de plus simple alors de constituer un club d'accueil pour le nouveau qui vient d'un pays avec des noms de ville un peu bizarre. Les gâteaux et autres attentions suffiront-ils à intégrer Artem dans la classe ? Pas si sûr. Faut-il seulement décider d'accueillir ou prendre le temps de se comprendre pour construire un pont entre les un·e·s et les autres ?

Simon GRANGEAT s'empare d'un sujet sensible mais essentiel : celui de nos différences si difficiles parfois à accepter mais cruciales à intégrer.

Dès 8 ans

Thème et mots clés

L'intégration, accepter la différence, la diversité à l'école, le rapport à l'autre, accueillir une personne étrangère, la tolérance, vivre ensemble.

Le Nouveau - Simon GRANGEAT

L'AUTEUR



Après avoir animé un collectif artistique en tant qu'auteur-metteur en scène, Simon Grangeat se consacre à l'écriture depuis 2011. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde. Il est régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines. Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture pour T.I.N.A., une brève histoire de la crise, 2011 ; Du Piment dans les yeux, en 2016 ; Le Jour de l'ours, 2022. Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'école des loisirs. Les éditions

Sarbacane publient ses albums jeunesse. Parallèlement à l'écriture, il coordonne depuis 2019 le comité de lecture de La Comédie de Caen – CDN de Normandie. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot. Il est également co-fondateur et co-rédacteur en chef de la revue La Récolte, – revue des comités de lecture de théâtre.

THEATRE

- *Nos Révoltes* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2024)
- *L'Infâme* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2023)
- *Le Jour de l'ours* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2022)
- *La Mare à sorcières* - éditions L'école des loisirs (2022)
- *En blesser un...* in Troisième Regard - saison 2 éditions Théâtrales Jeunesse (2020)
- *Comme si nous... l'assemblée des clairières* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2019)
- *Du piment dans les yeux* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2016)

ALBUMS JEUNESSE

- *Sorcières* - éditions Sarbacane (2022)
- *Les Méchants* - éditions Sarbacane (2015)

EXTRAIT

Dans la cour de l'école. Artem est là. Les autres l'observent à distance.

- Il est hyper grand.
- La maîtresse, elle dit qu'il a le même âge que nous, mais en vrai, il a au moins dix ans de plus que nous. C'est un géant !
- C'est plutôt lui qui va donner ses vêtements à mes cousins... Je peux tout de suite repartir avec mes sacs, moi !
- La licorne qui décore le cartable de ma sœur... je me trouve tellement bête d'avoir eu cette idée ! J'ai honte... En plus, son sac en treillis militaire, c'est sûrement un cadeau de son père...
- C'est nul !
- Il ne faut pas se laisser décourager.
- Club d'accueil ! On garde nos bonnes idées.
- Club d'accueil ?
- On accueille !

Ils s'approchent timidement.

- Bonjour.

ARTEM - ...

- Moi, c'est Camille.

ARTEM - ...

- Camille.

ARTEM - ...

- J'ai cuisiné ma spécialité. Regarde. Ce sont des cookies avec dix fois plus de chocolat que de farine ! Tu en veux ?

Artem fait non avec la main.

- Allez !

- Qu'est-ce qu'il a ?

- C'est pour toi ! Pour manger...

Artem ne bouge plus.

- Il ne veut pas de tes gâteaux ?

- Je sais, j'ai un peu raté la cuisson... Mais ils sont hyper bons, tu vas voir. Il ne faut pas se fier aux apparences...

- Il n'en veut pas.

- Tu es fou ou quoi ?

- Tu ne sais pas ce que tu rates.

- C'est trop bon, je te jure ! Tu m'en donnes un ?

- C'est nul ! Je suis nulle !

- Il ne faut pas se laisser décourager.

- Club d'accueil ! On garde nos bonnes idées.

- Club d'accueil ?

- On accueille !